

« Les videurs »
(version primée en juin 2007)

1. Cuisine de Sofia et Miroslave. Intérieur jour.

La famille Elschani est en train de prendre son petit déjeuner. Mateja (11 ans) traîne devant son bol.

(La discussion est en serbe).

SOFIA

Tu ne déjeunes pas comme les autres jours. Pourquoi ?

MATEJA

Ce n'est rien maman...Je me fais du souci pour mon contrôle de mathématiques...

SOFIA

Ne t'inquiètes pas pour ton contrôle, ça va bien se passer. Tu es très bon en mathématiques, comme ton oncle.

MIROSLAVE

Bon allez, déjeune un peu ça te fera du bien et ne te fais pas du souci pour rien.

ANASTASIA

Papa, maman ? Si on nous renvoie dans notre pays, comment on va vivre ? Parce qu'on n'a plus de maison là-bas...Comment on va faire ?

MATEJA

Oui, elle a raison, je ne veux pas partir dans ce pays. Je ne veux pas qu'on nous tue comme papi et tonton.

SOFIA

C'est pour ça que vous vous inquiétez ?

MATEJA

Oui, c'est pour ça...

ANASTASIA fait « oui » de la tête

MIROSLAVE

Nous n'allons pas partir. Ne vous inquiétez pas pour ça !

SOFIA

Ça va bien se passer, il ne faut pas vous faire de souci pour nous...Allez les enfants, il faut partir à l'école. Ça c'est important ! Il ne faut pas arriver en retard.

Les enfants se lèvent, prennent leurs cartables et embrassent leurs parents.

SOFIA (*A Mateja*)

Bonne chance pour ton contrôle mon grand !

MATEJA (*se retourne et sourit*)

Merci maman ! Toi aussi bonne chance !

Mateja et Anastasia partent à l'école.

2. Cuisine de Sofia et Miroslave. Intérieur jour.

Miroslave et Sofia se retrouvent seuls dans la cuisine. Miroslave se lève et va chercher un dossier dans un tiroir. Durant la scène Miroslave lit les questions écrites dans le dossier.

MIROSLAVE (*en serbe*)

On va répéter une dernière fois, en français.

SOFIA (*en serbe*)

D'accord, alors tu fais la personne qui va m'interroger.

MIROSLAVE (*en français*)

Avez-vous de la famille en France ?

SOFIA (*en français*)

Oui, des cousins.

MIROSLAVE (*en français*)

Et dans votre pays d'origine ?

SOFIA (*en français*)

Plus !

MIROSLAVE (*en français*)

Avez-vous de la famille dans un autre pays que la France ?

SOFIA (*en français*)

Oui, j'ai des cousins au Portugal.

MIROSLAVE (*en serbe*)

Non, ne dis surtout pas ça...après ils vont nous dire d'aller au Portugal.

SOFIA (*en serbe*)

D'accord je leur dirai que la seule famille qui me reste est en France...Mais Miroslave...J'ai peur de me tromper devant la personne qui va m'interroger...

MIROSLAVE (*en serbe*)

N'ais pas peur. Détends-toi, tout va bien se passer.

SOFIA (*en serbe*)

Oui, ça va aller...Je vais me calmer.

MIROSLAVE (*en serbe*)

Bon, on reprend ?

SOFIA (*en serbe*)

D'accord.

MIROSLAVE (*en français*)

Quel fait déterminant vous a motivé à partir ?

SOFIA (*en français*)

Dans notre village, à *Racosh*, nos maisons ont été brûlées. Certains hommes ont été emmenés de force dans des camions, d'autres, comme mon père et mon frère ont été tués... On s'est caché pendant dix jours dans la forêt. Mateja avait trois ans et Anastasia un an. Beaucoup d'enfants sont morts... (*Sofia continue en serbe*) Je ne sais pas si je vais y arriver Miroslave...

MIROSLAVE (*en serbe*)

Tu vas y arriver parce que c'est notre vie qui va changer si nous restons ici. Les enfants seront en sécurité dans ce pays. Allez, on reprend, dernière question avant d'y aller. (*Miroslave pose la question en français*) Pourquoi vous êtes-vous adressé à la France ?

SOFIA (*en français*)

La France est un pays en paix, où mes enfants pourront grandir et vivre en sécurité... (*Sofia continue en serbe*) Miroslave, tu ne crois pas que je devrais en dire un peu plus... qu'on est venu parce qu'on aime la France...

MIROSLAVE (*en serbe*)

Non, non, il faut dire la vérité. On ne doit pas en faire trop... enfin, je pense. Bon allez, c'est bientôt l'heure allons-y. Tout va bien se passer.

3. Hall de la Préfecture. Intérieur jour.

Miroslave et Sofia entrent dans le hall de la Préfecture et se présentent à l'accueil.

SOFIA (*En montrant sa convocation*)

Bonjour madame, j'ai reçu cette convocation...

DAME DE L'ACCUEIL (*jetant un coup d'œil sur la convocation*)

Montrez-moi ça...Allez dans la salle d'attente, premier étage, couloir de droite.

SOFIA

Excusez-moi...vous pensez qu'on va devoir attendre longtemps ?

DAME DE L'ACCUEIL

Je pense que vous en avez pour un petit moment...

SOFIA

Merci madame.

Sofia et Miroslave se dirigent vers l'escalier.

4. Salle d'attente de la Préfecture. Intérieur jour.

Miroslave et Sofia entrent dans la salle d'attente et s'assoient. Il y a beaucoup de monde, l'atmosphère est pesante. L'attente est longue. Au bout d'un moment, une jeune femme appelle Sofia. Elle sert fort la main de son mari, se lève et entre dans le bureau qui lui a été désigné.

5. Bureau de la Préfecture. Intérieur jour.

SOFIA (*stressée*)

Bonjour Madame.

LA FONCTIONNAIRE (*en désignant la chaise*)

Bonjour, asseyez-vous.

Sofia s'assied. Elle pose ses mains sur la table et regarde la jeune femme qui est assise en face d'elle. Elle semble avoir à peu près son âge et vu son métissage, elle ou ses parents doivent être issus de l'immigration. Ces facteurs rassurent un peu Sofia.

LA FONCTIONNAIRE (*un stylo à la main*)

Je vous écoute

SOFIA (*elle marque souvent des pauses dans son récit*)

Je m'appelle Sofia Elshani. Avec mon mari, Miroslave, nous sommes partis de notre village *Racosh* au Kosovo le 28 mars 1999...La police et l'armée yougoslave nous ont expulsés de notre village avec des tanks. Tous les habitants se sont enfuis sauf les Serbes. Beaucoup d'hommes ont été emmenés de force dans des camions ou tués comme mon père et mon frère...C'est le fils de notre voisin qui leur a tiré une balle dans la tête, sous nos yeux... (*Sofia a la gorge serrée et les larmes aux yeux*). Avec mon mari et mes enfants nous avons réussi à nous cacher dans la forêt. On y est resté dix jours puis la police nous a trouvé et nous a demandé de quitter les lieux...Mes enfants, Mateja et Anastasia avaient un et trois ans...

La jeune femme de la préfecture prend des notes.

LA FONCTIONNAIRE

Continuez...

SOFIA (*les larmes aux yeux*)

Ils ont brûlé toutes les maisons du village...Nous sommes allés dans la montagne avec les gens de deux autres villages. Tout le monde était à pied. Nous avons froid, rien à manger...Il y avait beaucoup de neige. Beaucoup de personnes sont mortes en chemin...surtout des vieillards et des enfants...J'ai vu des parents enterrer leurs bébés à la hâte...Après avoir passé trois jours dans la montagne nous sommes enfin arrivés au Monténégro.

LA FONCTIONNAIRE

Et du Monténégro ?...

SOFIA (*essayant de se reprendre*)

Du Monténégro, nous avons traversé vers l'Italie avec un passeur. Il y avait beaucoup de monde sur le bateau... beaucoup trop... Puis de l'Italie nous sommes venus en France.

LA FONCTIONNAIRE (*en tendant la main*)

Pouvez-vous me donner votre passeport, s'il vous plaît ?

SOFIA (*déstabilisée*)

Mais... J'ai écrit dans le dossier que les militaires m'ont pris mes papiers d'identité et les ont détruit...

La jeune femme de la préfecture tourne les pages du dossier.

LA FONCTIONNAIRE (*trouvant la bonne page*)

Oui, en effet vous l'avez bien mentionné... Dites-moi étiez-vous bien au Kosovo avant que tout cela n'arrive ?

SOFIA

Oui, nous étions nous étions bien là-bas avant. Mais c'est fini...

Le temps passe. On arrive à la fin de l'entretien et à la question que Sofia redoute tant.

LA FONCTIONNAIRE

Pourquoi vous êtes-vous adressée à la France ?

SOFIA

Mon mari a des cousins ici, ils nous ont accueilli... et ont accepté de nous aider.

LA FONCTIONNAIRE

Vous ne connaissez personne ailleurs, dans d'autres pays ?

SOFIA

Non.

LA FONCTIONNAIRE

Excusez-moi d'insister mais vous devez m'expliquer un peu mieux vos motivations pour rester en France. Avoir de la famille n'est pas suffisant...

SOFIA

On a choisi la France car c'est un pays en paix. Nos enfants seront en sécurité. Ils pourront grandir et faire leur vie dans de bonnes conditions, sans avoir peur.

LA FONCTIONNAIRE

Il y a d'autres pays dans le monde où vous pourriez élever vos enfants en sécurité...

SOFIA (*déstabilisée*)

Je sais, mais aujourd'hui on vit ici...

LA FONCTIONNAIRE

Bon, on va s'arrêter là. Vous recevrez un courrier d'ici un mois.

SOFIA (*hésitante*)

Excusez-moi, mais pourriez-vous me dire quelles sont mes chances ?

LA FONCTIONNAIRE (*en haussant les épaules*)

Je ne sais pas. Vous vous doutez bien que vous n'êtes pas toute seule à faire cette demande. Personnellement, je ne suis qu'un maillon de la chaîne. Je n'émetts qu'un avis... après tout est question de « quota » et de « moment ». Pour peu que les consignes du Ministère de l'Intérieur évoluent d'ici une semaine...

SOFIA (*la gorge serrée, essaye de sourire*)

Merci madame... au revoir.

LA FONCTIONNAIRE

Au revoir.

Sofia sort.

6. Salle d'attente de la Préfecture. Intérieur jour.

Miroslave est assis dans la salle d'attente. Il se lève dès qu'il aperçoit Sofia et va vers elle. Ils se regardent sans dire un mot. Miroslave embrasse Sofia et lui sourit.

MIROSLAVE

Allez viens, on rentre à la maison, il est tard...les enfants vont commencer à s'inquiéter.

Sofia lui sourit.

FIN